

Québec français



Enseigner le français comme langue mondiale **Le Québec dans une méthode italienne**

Marie-Christine Jamet

Number 146, Summer 2007

La culture et la langue

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46580ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jamet, M.-C. (2007). Enseigner le français comme langue mondiale : le Québec dans une méthode italienne. *Québec français*, (146), 68–69.

Enseigner le français comme langue mondiale

Le Québec dans une méthode italienne

par Marie-Christine Jamet*

La francophonie est à l'honneur. Le festival *Francoffonies* de 2006 en France en est sans doute le témoignage le plus visible, mais la publication récente de plusieurs livres¹ est aussi le signe que la vision du français lié à sa mère hexagonale se modifie, et que sa valeur internationale s'affirme. Cela ouvre une réflexion sur le concept de « langue pluriculturelle » qui résonne comme un défi pour le didacticien. Si l'on tient pour acquis, comme c'est le cas en Europe, qu'on ne peut plus apprendre une langue comme un simple système formel, et que la dimension culturelle se trouve au cœur de la langue que l'on enseigne, comment envisager un apprentissage du français qui tienne compte de sa dimension mondiale ? C'est le défi que nous avons essayé de relever, à une petite échelle, mais cette tentative a le mérite de figurer parmi les pionnières.



PHOTO : SOURCE INTERNET (DOMAINE PUBLIC).

Langue pluriculturelle

Nous devons réaliser une méthode d'apprentissage du français destinée à des collégiens italiens². Par tradition, l'enseignement du français s'est toujours référé à la France voisine. Introduire l'idée du français comme langue mondiale a suscité l'intérêt de l'éditeur italien pour la nouveauté, mais aussi ses craintes sur les possibilités de convaincre les enseignants d'adopter une méthode qui ne parle pas assez de la France, surtout au moment où l'on construit l'Europe. Il fallait trouver un compromis qui a été de réserver le français langue mondiale au 3^e volume (3^e classe du collège, niveau A2 du Cadre européen de référence). Cette décision a eu immédiatement des retombées très pratiques : cela signifie 126 pages de manuel, divisées en unités didactiques de 16 pages. Le monde francophone en 6 unités ! Mais notre objectif étant avant tout de faire passer l'idée chez nos jeunes élèves que le français, comme l'anglais, est aussi une langue mondiale, nous nous sommes convaincues que peu était toujours mieux que rien.

Des jeunes aux Francofolies

Nous avons donc imaginé une histoire suivie, pour une question de motivation liée à l'âge, un spectacle de jeunes aux Francofolies, qui met en scène des jeunes de divers horizons francophones. Parmi nos six héros (d'outre-mer, d'Afrique, de Suisse ou de Belgique), il

y a Samuel, un jeune Québécois de Québec. Toute l'unité 3 est donc consacrée au Québec. L'histoire se déroulant sur une année, l'unité 3 nous permettait de présenter le Québec en hiver – ce qui, pour un Européen du sud, a certainement un certain charme – et d'exploiter le thème du Carnaval de Québec. Par un des « hasards » de l'histoire, le jeune

Belge, Maxime, fait un voyage au Canada avec ses parents et rencontre Samuel (prénom que nous avons choisi après consultation de listes de fréquence). Comme dans toutes les méthodes, l'input de départ est constitué de dialogues ou de textes écrits construits sur la base des objectifs linguistiques prévus dans la progression.

CARNAVAL DE QUÉBEC > WWW.CARNAVAL.QC.CA



Un cadre culturel vraisemblable

Mais comment les insérer à l'intérieur d'un cadre culturel qui soit vraisemblable sans être trop stéréotypé ? En réalité, tant que le stéréotype ne devient pas caricatural, nous avons pensé qu'il était fondé. Par exemple, un oncle de Samuel produit du sirop d'érable ; Samuel explique à Maxime l'origine

du Bonhomme Carnaval ; les jeunes se font photographier devant les statues de glace ; ils vont faire du toboggan sur le cône au pied de la cascade gelée (la Chute Montmorency) ; la famille de Maxime passe ensuite quelques nuits dans un hôtel de glace. Nous avons utilisé Internet, les guides touristiques et demandé confirmation à des Québécois sur

ce qui leur semblait le plus représentatif de leur culture. L'illustrateur avait pour consigne de réaliser des dessins « réalistes », tout en portant une attention constante à l'arrière-plan, car le poids du visuel est important dans la mémorisation.

Un peu de civilisation

Comme on le voit, nous avons essayé de ne pas limiter la francophonie aux pages encyclopédiques, mais de faire évoluer les personnages ailleurs qu'en France. Bien sûr, il y a aussi les pages de civilisation où on trouve, très succinctement du fait que la maîtrise linguistique est encore élémentaire, quelques informations à propos de l'histoire et de la géographie et trois documents sur deux chanteurs du Québec de renommée internationale, Céline Dion et Garou, et sur *Notre Dame de Paris*, coproduction qui unissait Canada, France et Italie. Ces choix pourraient apparaître trop convenus, mais n'oublions pas l'âge des apprenants (13-14 ans) et le fait que leurs connaissances culturelles sont quasi inexistantes.

Pour conclure

Avec notre méthode, les adolescents italiens qui apprennent le français connaîtront un tout petit peu le Québec. Une légère amélioration pour nos cousins d'outre-Atlantique, trop longtemps oubliés en Europe. Et un grand pas pour la langue française, qui montre ainsi sa vitalité !

* Professeure à l'Université de Venise.

Notes

- 1 Citons John Kristian Sanaker *et al.*, *Francophonie*, Oslo, Unipub/Oslo Academic Press, 2006 ; Dominique Wolton, *Mondes francophones*, Paris ADFP-Ministères des affaires étrangères, 2006, et *Demain la francophonie*, Paris, Flammarion, 2006 ; Claude Hagège *Combat pour le français au nom de la diversité des langues et des cultures*, Paris, Odile Jacob, 2006.
- 2 Odile Chantelaue, Carla Gislou, Marie-Christine Jamet, *Tout Court 1,2,3*, Torino, Valmartina, 2005.

